

COMMUNION DE PRIERE (JUILLET 2009)

Le Conseil Œcuménique des Eglises dans sa Décennie « vaincre la violence » a publié une Déclaration initiale, destinée à devenir une "Déclaration œcuménique sur la paix juste", pour son Rassemblement international pour la paix à Kingston (Jamaïque) en mai 2011. Nous profitons de la Communion de prière pour présenter un petit passage de ce texte comme base de méditation.

GLOIRE À DIEU ET PAIX SUR LA TERRE

Sur la voie de la paix juste: l'étendue de l'engagement des Eglises

78. Dieu n'est jamais glorifié par notre violence. Notre humanité n'en retire jamais d'honneur non plus.

80. "C'est lui, en effet, qui est notre paix : de ce qui était divisé, il a fait une unité. Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation : la haine. Il a voulu ainsi, à partir du juif et du païen, créer en lui un seul homme nouveau, en établissant la paix et les réconcilier avec Dieu tous les deux en un seul corps, au moyen de la croix : là, il a tué la haine. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin et la paix à ceux qui étaient proches." (Ep 2,14-17)

81. Jésus, dans la puissance de l'Esprit, a créé une nouvelle communauté entre ennemis. C'est la réconciliation de la Samaritaine et du Juif, du soldat romain et du paysan palestinien, du lépreux et de celui qui est en bonne santé, de l'étranger et de l'habitant, du Juif et du Grec, du collecteur d'impôts et du fermier exploité, de l'homme et de la femme, de l'esclave et de l'homme libre. Dans l'Esprit, ils ont rompu le pain ensemble, ils ont échangé le baiser de paix, avec leurs biens et leur vie, et ils ont résisté à l'empire de la division. D'abord appelés "adeptes de la Voie", ils ont suivi une ligne de conduite qui transformait leurs relations les uns avec les autres, ils ont éliminé la violence intérieure aussi bien qu'extérieure, la violence de leurs cœurs et de leurs âmes et la violence de leurs mains et de leurs pieds. Ils ont appris à traiter la terre avec douceur. Ils ont appris une éthique pour les ennemis.

82. Plus précisément, ils ont appris une éthique pour la fin des inimitiés. Jésus et sa communauté étaient réalistes. Ils savaient que nous sommes souvent ennemis les uns des autres, ennemis de nous-mêmes, pris au piège des murs de séparation porteurs de haine que nous dressons, des "autorités et puissances" malfaisantes que nous perpétons. Ils savaient qu'aucune âme n'est immunisée contre le mal, qu'aucune vie n'est exempte de violation.

83. Ils savaient aussi qu'il y a plus de grâce en Dieu que de péché en nous. Nous pouvons, par la grâce de Dieu, vivre ensemble en tant que guérisseurs blessés.

84. Et ils savaient que cette vie commune se concrétise dans une communauté où les ennemis souffrent les peines et connaissent les joies les uns des autres pour devenir une seule humanité partageant un monde commun (oikos). Ceux qui sont loin et ceux qui sont proches deviennent un seul corps par la croix.

85. Cette réconciliation des ennemis qui abattent les murs de séparation et éliminent la violence intérieure et extérieure montre l'étendue de la paix juste. La paix juste implique l'action d'artisans de la paix juste. La paix juste exige aussi la mise en place d'institutions et de modes de vie justes.

86. Les ressources de la discipline de l'âme créent et soutiennent les artisans de la paix juste. (Ce point a été abordé plus haut dans le cadre de l'éducation à la paix.) La discipline de l'âme inspire une lente formation et transformation du caractère et de la confiance de mille manières différentes, dont beaucoup ne sont guère prises en compte dans les méthodes éducatives courantes. La discipline de l'âme est une pratique ancienne permettant de façonner une identité authentique; elle est tantôt prière, tantôt offre d'hospitalité, tantôt acte de planter et d'arroser, initiation de l'enfant. La discipline de l'âme façonne les convictions, la morale et la grandeur de cœur qui inspirent les artisans de la paix, enfants bénis de Dieu.

87. Si nous ne suscitons pas des artisans de la paix, la paix elle-même ne sera pas faite. La discipline de l'âme est aussi vitale pour l'établissement de la paix que l'habileté politique.

112. En résumé, notre moment et contexte historique a besoin de l'édification de la paix en tant que reconstruction économique, sociale et politique, entretien et garde du jardin confié aux humains dans la Genèse, et réorientation de l'investissement majeur et des utilisations de la science et de la technologie. Les normes largement citées de la **justice**, de la **paix** et de la **sauvegarde de la création** pourront servir à guider et mesurer cette réorientation et cette reconstruction. Une série de normes analogues se trouvent dans le guide de la Charte de la Terre à propos du thème "Religion et changement climatique" : • **Solidarité** avec les autres personnes et créatures • **Viabilité** dans le développement, la technologie et la production • **Suffisance** en tant que norme de consommation équitable et partage des ressources organisé • **Participation** socialement juste aux décisions sur la manière d'assurer la subsistance et de gérer la communauté pour le bien de tous.

117. "Le palais est abandonné, la ville tumultueuse est délaissée. L'Ofel avec la tour de guet serviront de cavernes pour toujours, pour la joie des onagres et la provende des troupeaux jusqu'à ce que, d'en haut, l'esprit soit répandu sur nous. Alors, le désert deviendra un verger, tandis que le verger aura la valeur d'une forêt. Le droit habitera dans le désert et dans le verger s'établira la justice. Le fruit de la justice sera la paix : la justice produira le calme et la sécurité pour toujours. Mon peuple s'établira dans un domaine paisible." (Es 32,14-20)

C'est ta volonté, ô Dieu, de maintenir le ciel et la terre en une seule paix. Fais que le dessein de ton immense amour brille sur le sol aride de nos colères et de nos chagrins et donne la paix à ton Eglise, la paix entre les nations, la paix dans nos maisons et la paix dans nos cœurs. Amen.

Pour lire le texte intégral, cliquez sur ce lien:

http://vaincrelaviolence.org/fileadmin/dov/files/iepc/peace_declarations/drafting_group/Declaration_initiale_full.pdf

Avant la fin de la rédaction nous recevons le courriel suivant d'un de nos amis congolais, très actif dans la SVH :

"Dans peu de mots prier constamment pour nous et pour nos populations de tous les groupes ethniques confondues s'il vous plait parce que les opérations conjointes FARDC appuyées par la MONUC s'orientent déjà dans la partie sud sud de la Province du Sud-Kivu dans les territoires d'Uvira et de Fizi! Les conséquences semblent grandes dans un futur proche ! L'environnement s'annonce difficile!"

Il vit dans cette région encore et encore meurtrie de l'est de la RDC. Nous voulons le partager avec vous et vous demander de vous joindre à eux dans la prière.

"Selon une nouvelle [enquête](#) menée auprès d'environ 600 villageois par Oxfam International, les représailles, les viols, les travaux forcés et les actes de torture à l'encontre des civils ne cessent d'augmenter dans l'Est du Congo en raison de la récente offensive militaire soutenue par l'ONU.

Cette enquête, réalisée à partir des témoignages de 569 civils vivant dans 20 communautés touchées par le conflit au Sud et au Nord Kivu, souligne que les opérations militaires menées par le gouvernement congolais pour contrer les forces de libération démocratique du Rwanda (FDLR) ne font qu'augmenter l'insécurité des populations civiles victimes des attaques des deux parties.

Oxfam indique que de nombreux membres de l'armée congolaise sont coupables d'abus, mais que les FDLR ont également intensifié leurs représailles à l'encontre des civils. D'après l'ONU, quelques 800 000 personnes ont été déplacées dans le Nord et le Sud Kivu depuis le début de l'offensive en janvier 2009.

L'offensive n'apporte pas la paix

"La guerre est loin d'être terminée pour les civils. Plus de 80% des personnes interrogées ont souligné que l'insécurité avait augmenté par rapport à l'année dernière", explique Marcel Stoessel, directeur d'Oxfam en République démocratique du Congo.

"L'offensive contre les FDLR était censée apporter la paix à l'Est du Congo, mais notre enquête montre que les populations vivent toujours dans la crainte des attaques violentes. Cette souffrance n'est pas inévitable. Elle est le fruit des décisions des grands dirigeants de ce monde qui ont estimé que de tels dommages collatéraux constituent un prix qu'il est acceptable de payer afin d'éliminer les FDLR. Mais ce prix est beaucoup trop élevé, comme en témoignent les personnes que nous avons rencontrées. "

Les viols et tortures se multiplient

La moitié des communautés interrogées ont déclaré que le nombre de cas de violences sexuelles a augmenté de façon spectaculaire depuis le début de l'offensive en janvier, tandis que cette pratique demeure endémique dans toutes les communautés interrogées.

Les femmes sont les plus menacées par ce type de violences, mais des viols d'enfants, parfois âgés de quatre ans, ont également été rapportés dans plus de la moitié des communautés interrogées. Dans trois des vingt communautés, les personnes interrogées ont signalé des cas de viols d'hommes, notamment 8 cas dans une communauté du Sud Kivu.

Des cas de torture sont mentionnés dans une communauté sur quatre. Il a été signalé que certaines personnes ont été enterrées jusqu'au cou par les FDLR jusqu'à ce qu'elles acceptent de payer une « amende » afin d'être libérées. Quelques communautés ont mentionné l'existence de caches souterraines où des personnes seraient battues puis plongées dans des tonneaux d'eaux salées. Enfin, les témoins ont souligné que d'autres milices pratiquaient la torture, mais aussi des pillages et recrutaient des enfants soldats dans les rangs de leurs armées.

L'armée impliquée

Des abus commis par d'importantes sections de l'armée congolaise ont également été signalés par l'ensemble des personnes interrogées. Dans la moitié des communautés, des témoignages ont fait état de de « travaux forcés », beaucoup d'hommes et d'adolescents ayant dû participer au transport de marchandises pour le compte de l'armée.

Certains témoins du Nord-Kivu ont souligné que des agressions avaient été menées par de nouvelles unités intégrées composées d'ex-soldats rebelles de groupes dissolus comme les Mai-Mai ou le Congrès national pour la défense du peuple (CNDP). Leurs soldats, qui n'ont pas encore reçu leurs salaires, justifient les extorsions de fonds en expliquant qu'il s'agit d'une manière de « contribuer » à leur survie. Au Nord Kivu, il a été établi que la majorité des violences sexuelles a été perpétrée par l'armée congolaise. [...]

Toutes les communautés en contact avec des FDLR ont signalé une augmentation des attaques des FDLR à l'encontre des populations civiles en réponse aux récentes opérations militaires menées par le gouvernement. [...]

Cinq communautés seulement ont indiqué se sentir en sécurité grâce à l'armée congolaise. Beaucoup de personnes interrogées ont souligné qu'elles avaient autant peur des FDLR que de l'armée congolaise. Les Congolais ont besoin d'une armée qui les protège, pas qui les menace."

"Oxfam salue la dernière annonce du gouvernement congolais précisant qu'aucun abus de l'armée ne serait toléré, et l'encourage très vivement à respecter cet engagement. Si ces abus perdurent ou restent impunis, la force de maintien de la paix devrait suspendre son soutien à l'opération, et faire pression pour exclure des opérations les coupables d'abus »."